

---

## Cahier de récitation

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.130

**Auteur(s)** : Marie Arnoux

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1930 (entre) / 1931 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu de couv. de couleur vert sale portant le titre Cahier et les mentions "appartenant à ... ; ... Classe - Commencé le ... - Fini le ...". Couv. illustrée ornée - en Première de couv. - d'une couronne de lauriers accompagnée - en bandeau - de la devise "Sciences-Travail-Industrie", le tout dans un cadre géométrique. En Quatrième de couv. : Table de multiplication. Régure Seyès. Ecriture à l'encre violette.

**Mesures** : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : "Les laboureurs" de Lamartine, "Premier passage sur mon jardin" d'Edmond Rostand, "Le pèlerinage" d'Armand Sylvestre, "La lampe" d'Henri Chantavoine, "La mort du soleil" de Leconte de Lisle, "Le sol natal" de Du Bellay, "Carillons de Noël" d'André Theuriet, "Le chêne et le roseau" de La Fontaine, "La besace" de La Fontaine, "L'hiver" de la comtesse Mathieu de Noailles, "La levée du soleil" de Jean-Jacques Rousseau, "Le chant de l'eau" d'Emile Verhaeren, "Les écureuils" d'E. Prévost, "Mil huit cent onze" de Victor Hugo, "Le songe" de Sully Prudhomme, "La limace" d'Abel Bonnard, "Chant - Gloire à l'école" de Jean (R)eynat.

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Vocabulaire, récitations

**Filière** : Cours élémentaire

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 24 p.

Langue : français

10 Octobre

Cahier de Recitation

Les travailleurs

La terre, qui se fend sous le soc qu'elle aiguise,  
En tronçons palpitants s'amorce et se brise  
Et, tout en s'entr'ouvrant, fume comme une chair  
Qui se fend et palpite et fume sous le fer  
En deux monceaux poudreux des ailes la remissent  
Les racines à nu, ses herbes se dispersent  
Les reptiles, ses vers par le soc déterrés  
Se tordent sur son sein en tronçons torturés  
L'homme les foule aux pieds et, recouvrant le manche  
Enfoncé plus avant le glaise qui les tranche  
Le timon plonge et tremble et déchire ses doigts  
La femme parle aux bœufs du geste et de la voix  
Les animaux courbés sur leur jarret qui plie  
Présent de tout leur front sous le joug qui les lie  
Comme un cœur généreux leurs flancs battent d'ardeur  
Ils font bondir le sol jusqu'en sa profondeur  
L'homme presse le pas la femme suit à peine  
Dous au bout du sillon arrivent hors d'haleine  
Ils s'arrêtent le bœuf rumine et les enfants  
Chassent avec la main des mouches de leurs flancs

de martin